

# Et si nous n'étions pas ceux que nous croyons ?

► Bernard Cogniaux met en scène le troublant et drôle "Qui est monsieur Schmitt?"

Quel vertige quand, d'une seconde à l'autre, on ne sait plus qui l'on est ! Être ou ne pas être... Monsieur Schmitt ? Telle est la question de la pièce signée Sébastien Thiéry mise en scène par Bernard Cogniaux au Théâtre des Galeries. Alors qu'un couple, Nicole et Jean-Claude Bélier, dîne dans son appartement, le téléphone

sonne. Or, ils ne sont pas abonnés... La voix au bout du fil demande à parler à Monsieur Schmitt. Déjà perturbés par l'apparition de l'appareil dans leur appartement, Nicole et Jean-Claude se rendent compte qu'un tableau représentant un chien de chasse n'est pas le leur et que les vêtements dans leurs armoires ne leur ont jamais appartenus. Le plus probable, à leurs yeux, est qu'ils se soient trompés d'appartement. A moins qu'ils soient... Monsieur et Madame Schmitt sans le savoir. Dans la panique, un policier intervient demandant une enquête psychiatrique. S'enchaînent des scènes ubues-

ques d'expertise médicale avec, en point d'orgue, les retrouvailles avec le fils Schmitt qui doit procéder à l'identification du couple.

Tout au long du spectacle, le doute perdure et les vérités s'affrontent au regard de plusieurs autorités, celle de la police, celle du médecin, celle de l'homme. Le trouble de Monsieur Bélier est sans cesse augmenté par les preuves soi-disant irréfutables apportées par le policier et le discours énigmatique de l'étrange médecin. Contre toute attente, le basculement viendra de Madame Bélier...

Alain Leempoel et Marie-Paule

Kumps incarnent à merveille ce couple déstabilisé, lui de plus en plus perturbé, elle finalement prête aux hypothèses les plus farfelues. Thierry Janssen en policier autoritaire et fiévreux de la gâchette, Thierry De Coster en médecin excentrique et TERENCE RION en fils impassible complètent le duo.

La mise en scène de Bernard Cogniaux au rythme trépidant joue sans cesse sur deux registres, celui de l'absurde et du boulevard, entre Kafka et Feydeau. Les décors classiques, les répliques comiques et le jeu parfois accentué des comédiens rappellent le boulevard mais le vertige de l'iden-

tité, les situations totalement absurdes et l'intrigue qui semble ne pas avoir de fin et de sens appartiennent au registre de l'absurde. C'est cette oscillation étrange qui fait de ce spectacle cocasse une véritable curiosité où s'insinuent sournoisement les ingrédients du polar, doute et cauchemar, dans une comédie menée tambour battant par des acteurs au talent comique maintes fois salué.

**Camille de Marclilly**

→ Bruxelles, Théâtre des Galeries, jusqu'au 11 mars. durée : env. 1h30. De 10 à 24 €. Infos&rés. 02.512.04.07. et [www.try.be](http://www.try.be)